



Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2800-0



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, présidence de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Bosher	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0
II-4. Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7
II-4. The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800 · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine: / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité: lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles: une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime: la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle: le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle: clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2
II-6. Montequieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière: la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaing	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot

Transferts de technologies en Méditerranée
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)

Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)

Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero

Les Préfets de Gambetta
Vincent Wright

*Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies
et des comportements*
En hommage à Jean-Pierre Bardet
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)

La Voirie bordelaise au XIX^e siècle
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

Toutes les Histoires

CHAPITRE 7

La puissance, le pouvoir et la mort

LA CHUTE DE LA RÉPUBLIQUE THERMIDORIENNE (1795-1797)

Patrice Gueniffey

Le verdict est le même, chez la plupart des historiens du 18 Brumaire : un coup d'État était en 1799 inscrit dans la situation. Le débat concerne moins son inéluctabilité que les causes de l'échec du régime dictatorial. Tandis que les plus cléments accusent les circonstances, les plus sévères montrent du doigt les institutions, affirmant que l'édifice était si défectueux que le plus surprenant n'est pas que le coup d'État se soit produit, mais qu'il se soit produit si tard. Ayant traité ailleurs de la Constitution du 5 fructidor an III (22 août 1795)¹, je me bornerai à en rappeler les principales dispositions avant d'en évoquer la tumultueuse et malheureuse histoire. Elle instituait deux conseils législatifs élus pour trois ans par le même corps électoral et renouvelables annuellement par tiers, le Conseil des Cinq-Cents possédant l'initiative des lois et le Conseil des Anciens chargé d'approuver ou de rejeter les « projets de résolution » présentés par les Cinq-Cents ; un Directoire exécutif de cinq membres élus pour cinq ans par le Conseil des Anciens sur proposition des Cinq-Cents, renouvelable annuellement par cinquième et responsable devant le Corps législatif, chargé de l'application des lois mais ne possédant ni veto législatif ni droit de dissolution. Faut-il, alors, expliquer la banqueroute du Directoire par les déficiences des institutions, ou la faillite des institutions par les circonstances ? L'explication est-elle de nature constitutionnelle ou politique ?

LES DÉCRETS DES DEUX-TIERS

L'enracinement de tout système institutionnel dépend de sa capacité à répondre aux défis présentés par les aléas de la vie politique ; il dépend aussi du consensus qui l'entoure et de la sincérité avec laquelle les acteurs politiques

¹ Patrice Gueniffey, « La Révolution ambiguë de l'an III : la Convention, l'élection directe et le problème des candidatures », dans 1795. *Pour une République sans Révolution* (actes du colloque de Rennes, 1995), dir. Roger Dupuy et Marcel Morabito, Rennes, PUR, 1996, p. 49-78.

en respectent les prescriptions. Aucune constitution n'est intrinsèquement bonne ou mauvaise : l'efficacité pratique est le vrai critère qui permet de les juger.

Or, les institutions de 1795 n'ayant jamais servi de règle à l'action, la Constitution ne put affronter l'épreuve de l'expérience. Leur faillite fut moins le produit d'une conception défectueuse que le résultat de l'incapacité ou de l'impossibilité où les thermidoriens se trouvèrent d'en respecter les principes, notamment celui de la liberté des élections, puisque la nouvelle Constitution n'avait pas encore été proclamée officiellement qu'une loi – les célèbres « décrets des deux-tiers » – la bafouait en obligeant le corps électoral à confier les deux-tiers des sièges parlementaires aux conventionnels sortants.

Il est certain qu'en obligeant les électeurs à choisir les deux-tiers de leurs élus parmi les conventionnels sortants, ils inauguraient « un monde à l'envers où les mandataires se font mandants »². Mais il est non moins certain que la limitation de la liberté électorale n'était pas dépourvue de motifs. D'abord, la République fondée sur le papier se trouvait alors dans la situation, toujours délicate, d'un gouvernement qui commence. La nouvelle légitimité était encore « pré-légitime » : c'était une « légitimité au berceau » et, pour atteindre l'âge adulte, elle devait encore gagner le consentement d'une large majorité. Si le moyen le plus sûr de surmonter l'épreuve est, pour un régime nouveau, de démontrer sa bonne foi en appliquant loyalement les règles qu'il s'est lui-même imposées, il est des cas où « le principe de légitimité, au lieu de soutenir le pouvoir, a besoin d'être soutenu par lui contre les oppositions ouvertes ou cachées qu'il rencontre »³. Le Directoire, à sa naissance, se trouvait dans cette situation, s'efforçant de restaurer la légalité républicaine alors que l'idée même de république avait été irrémédiablement souillée par les crimes de l'an II. Pouvait-on, sans mettre en péril la République, s'en remettre sans restriction à la logique des institutions, ou fallait-il au contraire, défendre la République en violant la légalité républicaine ? Devait-on accepter les incertitudes inhérentes au suffrage universel au risque de porter au pouvoir des ennemis du régime, ou réserver le pouvoir à ses fondateurs au risque de compromettre l'enracinement durable des institutions ? Dès lors, était-ce le gouvernement qui devait se plier à la volonté du corps électoral ou le corps électoral qui devait, de gré ou de force, soutenir le gouvernement ? Fallait-il respecter la légalité ou défendre la légitimité ? Tel est le dilemme qui, de façon lancinante, accompagna toute l'histoire politique du Directoire.

² Mona Ozouf, « Les décrets des deux tiers ou les leçons de l'Histoire », dans *ibid.*, p. 194-195.

³ Guglielmo Ferrero, *Pouvoir. Les génies invisibles de la cité*, Paris, Librairie générale française, 1988, p. 139.

Les thermidoriens faisaient valoir qu'ils devaient se succéder à eux-mêmes, parce qu'ils avaient à la fois renversé le terrorisme (gage de leur détermination conservatrice) et guillotiné le roi (gage de leur détermination à défendre les acquis de la Révolution). Par leur passé comme par leur présent, ils représentaient le rempart le plus solide contre la double menace du jacobinisme et du royalisme. La révolution était du côté des jacobins et des royalistes, la politique conservatrice du côté des thermidoriens. Ceux-ci ne manquaient pas non plus de se référer au précédent de 1791, lorsque la Constituante, après avoir fait une constitution, avait noblement déclaré que ses membres ne pourraient être élus à l'Assemblée législative qui devait lui succéder. Ils avaient en conséquence confié le sort des institutions nouvelles à des mains inexpérimentées : une minorité de factieux avait pu se rendre maître de l'assemblée et provoquer en moins d'un an la chute de la Constitution.

Ce fut un tollé dans l'opinion. Elle soupçonna l'intérêt matériel, s'agissant d'une camarilla que la Révolution avait enrichie ; l'intérêt politique aussi, non seulement le goût du pouvoir, mais le besoin du pouvoir, et du pouvoir à perpétuité, puisque là seulement les conventionnels régicides étaient en sûreté. Le résultat du référendum organisé en septembre 1795 fut sans surprise. Près de 80 % des citoyens boudèrent les urnes lorsqu'on leur demanda d'approuver, non seulement la Constitution de l'an III, mais les décrets qui attentaient à leur liberté de choisir et plus d'un tiers des votants rejeta les décrets des deux-tiers. Lors des élections destinées à former le nouveau Corps législatif, ceux-ci n'empêchèrent pas les électeurs de manifester leurs sentiments. Au lieu des 500 conventionnels dont la réélection avait été imposée, on n'en compta que 379, les plus modérés ayant été plébiscités, et il fallut, en utilisant une disposition des décrets, réunir les 379 réélus afin qu'ils cooptent les 121 députés sortants encore manquants. Mais en dépit de ce scrutin truqué de bout en bout, la Montagne fut perdante : sur 507 conventionnels finalement réélus, on ne compta que 157 régicides. Quant au dernier tiers, il fut presque entièrement composé de modérés et de royalistes. Si ces précautions avaient transformé les élections en farce, elles avaient en tout cas permis d'atteindre l'objectif : plus de 60 % des élus étaient acquis aux thermidoriens, environ 20 % l'étant à la droite et moins de 10 % à l'ancien parti jacobin. Mais à quel prix ! Mona Ozouf a justement parlé de la « fécondité maléfique »⁴ de ces décrets qui, en provoquant l'insurrection du 13 vendémiaire (5 octobre 1795), conduisirent la Convention à renouer avec les moyens d'exception auxquels, par la Constitution, elle venait de renoncer.

4 Mona Ozouf, « Les décrets des deux tiers ou les leçons de l'Histoire », art. cit., p. 193.

On exagère toutefois quand on établit un lien de cause à effet entre la décision prise par la Convention en 1795 et le coup d'État du 18 Brumaire, car les conséquences de ces décrets, assurément négatives à court terme, ne se seraient pas fait sentir durablement si le régime s'était ensuite plié loyalement à ces mêmes règles. D'autre part, on n'observe pas assez que les décrets des deux-tiers donnèrent au fonctionnement des institutions une orientation imprévue. En visant à l'équilibre entre des pouvoirs indépendants les uns des autres, la Constitution de l'an III témoignait d'une conception *mécanique*, commune à l'époque, du fonctionnement des institutions. Mais en obligeant les électeurs à réélire 500 conventionnels, ils présentèrent *de facto* aux électeurs une offre électorale publique – devant effectuer un tri entre les sortants, ils pouvaient les juger d'après leur action passée – et ils affectèrent le choix des 250 nouveaux députés d'un enjeu clair : pour ou contre la clause des deux-tiers. Aussi le Corps législatif qui se réunit le 28 octobre 1795 était-il clairement structuré entre plusieurs courants politiques identifiables. Les décrets avaient en outre produit une majorité parlementaire thermidorienne (certes forcée) flanquée de deux oppositions, l'une de gauche, jacobine, l'autre de droite, royaliste, majorité dont l'existence permit ensuite l'élection d'un exécutif homogène⁵. La coïncidence entre majorité parlementaire et majorité directoriale renforça à son tour l'autorité du gouvernement et déplaça le centre de gravité du système du législatif vers l'exécutif. La pratique de la Constitution vit advenir quelque chose qui lui était initialement étranger : un renversement des rôles qui, d'un Corps législatif qui décide et d'un Directoire exécutif qui applique les décisions des assemblées, aboutit à la distinction entre un pouvoir exécutif qui décide des orientations et un pouvoir législatif dont la fonction se transforme insensiblement en un pouvoir de contrôle. Cette pratique constitutionnelle aurait pu conduire à un réel enracinement des institutions, à travers une dynamique d'alternance politique d'ailleurs amortie et différée par le double système de renouvellement annuel par tiers du Corps législatif et annuel par cinquième du Directoire – en vertu duquel tout changement de majorité parlementaire ne pouvait se répercuter sur la majorité directoriale qu'après un intervalle d'un ou deux ans. Le risque existait, bien sûr, qu'une assemblée « impatiente » refusât d'attendre pour prendre le contrôle de l'exécutif et tentât de le faire par la force, mais tout dépendait de la manière dont les députés seraient élus : s'ils continuaient de l'être par moins de 20 % des électeurs, on pouvait s'attendre en effet à ce que les conflits de pouvoir tournent à l'affrontement ; si, en revanche, la participation augmentait, le corps électoral deviendrait l'arbitre des conflits de pouvoir.

5 Les cinq directeurs élus le 31 octobre 1795 étaient tous régicides : Barras, Reubell, La Révellière-Lépeaux, Letourneur et Sieyès. Celui-ci ayant refusé sa nomination, Carnot le remplaça le 4 novembre.

L'explication majeure de la faillite du Directoire réside dans l'étroitesse de sa base sociale. Comment pouvait-il en être autrement lorsque le pays traversait une terrible crise économique où se mêlaient dépréciation vertigineuse du papier monnaie, « hyper inflation » et crise de subsistances ? Dans ce contexte, la formation d'un consensus autour des institutions était pour le moins improbable. L'étroitesse de la base sociale du régime eut d'autres conséquences. Elle contraignit le gouvernement à pratiquer la « politique de bascule » qu'on lui a tant reprochée. Faute de trouver un soutien dans l'opinion, il était contraint de s'appuyer sur les forces minoritaires, mais actives, qui demeuraient influentes, fût-ce seulement par leur capacité à contrôler des assemblées électorales désertées par la « majorité silencieuse ». Aussi le gouvernement, au lieu de marcher au but en ligne droite – enraciner l'État de droit en marginalisant les partisans de la révolution et ceux de la contre-révolution – était contraint d'avancer en zigzag, soutenant et frappant alternativement les deux factions rivales. Dès lors, comment pouvait-il échapper à la dépendance qui était la sienne envers les partis qu'il prétendait marginaliser ? Comment pouvait-il trouver un jour un appui dans une opinion publique qui vivait à part des institutions et du gouvernement ? Il y avait là une impossibilité à laquelle les thermidoriens ne trouvèrent pas de solution, se condamnant par là même à perpétuer les mesures d'exception auxquelles ils n'avaient eu recours que pour assurer les premiers pas des institutions nouvelles.

L'HEURE DE VÉRITÉ

La première échéance électorale prévue en avril 1797, avec le renouvellement d'un premier tiers des députés et celui d'un des cinq directeurs, s'annonçait donc difficile, d'autant plus que le gouvernement ne pouvait ajourner une fois encore l'organisation d'élections libres. Il avait d'ailleurs pris les devants en adoptant dès le 11 septembre 1795 une loi applicable au premier renouvellement de 1797. Elle innovait sur un point capital en autorisant les candidatures électorales publiques et en supprimant le serment de fidélité au régime jusqu'alors exigé des votants et qui, depuis 1791, avait permis d'épurer les assemblées électorales. Pour la première fois, le pouvoir s'en remettait à la logique des institutions. Cette loi n'explique pas à elle seule la véritable déroute subie par le gouvernement en avril 1797. L'hostilité à son égard était si vive qu'aucun système respectant la liberté du vote ne pouvait l'endiguer, mais la loi contribua à amplifier cette défaite annoncée. Un léger redressement de la participation (environ 25 %) suffit pour provoquer un désastre : la droite rafla près de 70 % des 262 sièges à pourvoir. Au total, elle conquit 182 sièges, contre 34 aux jacobins et 46 aux candidats soutenus par le Directoire. Le gouvernement, qui pouvait compter

avant le renouvellement sur l'appui de près des deux-tiers des députés, vit sa majorité fondre littéralement, la droite pouvant, quant à elle, revendiquer désormais 45 % des sièges.

UNE RESTAURATION MONARCHIQUE IMMINENTE ?

1290

La victoire de la droite était-elle le prélude d'une restauration monarchique ? Rares sont les historiens qui reprennent à leur compte la thèse – avancée par le Directoire pour justifier le coup d'État du 18 fructidor – de l'existence d'un complot royaliste financé par l'Angleterre. Toutefois, beaucoup admettent que la majorité parlementaire de 1797, tout en étant partagée entre royalistes modérés et contre-révolutionnaires, tendait vers une restauration. Qu'il y eût de nombreux royalistes au sein de cette majorité, c'est certain, mais le réveil du royalisme ne signifiait pas nécessairement volonté de retour à l'Ancien Régime ou résurrection d'une ferveur monarchique depuis longtemps éteinte. L'idée royaliste ne ramenait pas avec elle la contre-révolution, mais le projet qui avait été celui des débuts de la Révolution et des hommes – de Mirabeau à Barnave – qui s'étaient vainement efforcés de marier monarchie et liberté.

Le programme de ces « royalistes » tenait en une formule : la Révolution sans l'anarchie et la monarchie sans l'Ancien Régime. À leurs yeux, la consolidation des conquêtes légitimes de la Révolution exigeait, d'abord la liquidation de l'héritage de la Terreur, ensuite l'élimination du personnel révolutionnaire avec lequel toute normalisation était impossible, enfin la réparation des dommages causés par la politique anticléricale de la Révolution. Ce programme était celui-là même que le Consulat mettra en œuvre, mais les « feuillants » de 1797 pensaient que cette politique avait d'autant plus de chances de réussir que la République céderait la place à la monarchie. Certains d'entre eux n'avaient pas cessé d'être royalistes, d'autres l'étaient devenus à l'épreuve des événements révolutionnaires. Il y avait donc chez eux, à n'en pas douter, une préférence pour la monarchie, mais celle-ci constituait-elle pour autant le principe d'une politique ? Tous l'ont nié. Sans doute ne croyaient-ils pas à la durée de la république, mais ils étaient républicains par raison, ne serait-ce qu'à cause de l'impossibilité d'instaurer la monarchie libérale à laquelle, en dépit des échecs passés, ils n'avaient pas renoncé.

Ce projet se heurtait en effet à trois obstacles presque insurmontables. Le premier était qu'une restauration paraissait alors improbable. Or, les choses, bien souvent, n'arrivent pas parce qu'on n'y croit pas. Il ne faut pas négliger à cet égard le sentiment d'irréversibilité né du régicide. C'est l'un des paradoxes de l'époque, qui fera le lit de Bonaparte : on tient la restauration pour impossible sans pour autant croire à la possibilité de la république. Dans cette déroute des

idéaux, seul survivait l'attachement aux conquêtes de la Révolution. « La France, qui avait cessé d'aimer la République, était restée profondément attachée à la Révolution »⁶, à ses principes, aux intérêts qu'elle avait fait naître et à la part de gloire militaire qui s'était mêlée à cet héritage. Sacrifices et épreuves eux-mêmes faisaient désormais partie du patrimoine collectif. Une minorité avait fait la Révolution, la majorité en avait souffert, mais la Révolution était devenue un patrimoine dont on refusait la mise en cause parce qu'elle prendrait nécessairement le caractère d'une humiliation infligée à une nation « rebelle ». C'est parce qu'ils étaient conscients de ces obstacles que les monarchistes constitutionnels des années 1795-1797 n'étaient en réalité que des républicains conservateurs. Non par choix, mais par raison.

Enfin, le dernier malheur du royalisme constitutionnel était « de n'avoir pas de roi constitutionnel »⁷. La question avait été tranchée le 8 juin 1795, lorsque la mort de Louis XVII le priva d'un prétendant au trône dont le jeune âge aurait peut-être permis de greffer la monarchie sur la Révolution et dont la présence sur le sol national aurait évité d'avoir à se compromettre avec les émigrés et l'étranger. La mort de Louis XVII fut un coup terrible pour les feuillants : elle les laissa orphelins puisque celui qui prétendait désormais au titre, Louis XVIII, montrait au même moment qu'il n'était encore prêt à aucun accommodement avec la Révolution. Le nouvel Henri IV dont rêvaient les modérés étant mort, ils devaient soit se ranger derrière Louis XVIII en sacrifiant leur raison à leur préférence monarchique, soit sacrifier la monarchie à ce que leur dictait la raison politique et tenter de faire par la république ce qu'ils eussent préféré faire avec le roi : refermer définitivement le chapitre révolutionnaire de l'histoire française.

Les apologistes du Directoire assurent que les « constitutionnels » étaient les otages des « jacobins blancs ». En réalité, la majorité comptait seulement une poignée d'authentiques contre-révolutionnaires. Si on exagère leur influence, c'est qu'ils compensaient leur petit nombre en faisant beaucoup de bruit. C'était un royalisme fanfaron qui ne réussit jamais à faire sortir la majorité de la ligne qu'elle avait choisi de suivre : respecter loyalement la Constitution tant que les conditions d'une monarchie accordée à l'esprit de 1789 ne seraient pas réunies. L'histoire de la courte session parlementaire de 1797 (du 20 mai jusqu'au coup d'État du 18 fructidor, le 4 septembre) montre combien la nouvelle majorité se résignait à la république. Sa politique ne visait pas la Révolution, mais la liquidation des séquelles de la Terreur. C'est

6 Selon la formule de Tocqueville dans *L'Ancien Régime et la Révolution*. Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique. Souvenirs. L'Ancien Régime et la Révolution*, éd. Jean-Claude Lamberti et Françoise Mélonio, Paris, Robert Laffont, 1986, p. 1115.

7 François Furet, *La Révolution, de Turgot à Jules Ferry (1770-1880)*, Paris, Hachette, 1988, p. 184.

pourquoi elle trouva un appui au-delà des rangs de la droite, chez bon nombre de républicains modérés et conservateurs. Les lois votées par la majorité allaient dans le sens de l'enracinement des institutions républicaines, puisqu'en visant la réintégration dans la communauté nationale de ceux qui en avaient été exclus, elles tendaient à refermer les plaies de l'époque révolutionnaire. On constate d'ailleurs qu'aucune majorité n'existait à droite quand certains de ses membres tentaient de s'attaquer à des dispositions qui pouvaient apparaître comme liées aux principes de la Révolution, ainsi lorsque les députés de la majorité les plus liés à l'Église tentèrent de faire abroger les lois sur le divorce.

Le déroulement de la session témoigne ainsi de l'émergence d'un parti conservateur qui, opposé au parti thermidorien, l'un et l'autre comportant une frange extrême hostile aux institutions – contre-révolutionnaire pour les conservateurs, jacobine pour la gauche thermidorienne –, aurait permis l'alternance politique qui, à son tour, aurait contribué à placer les institutions au-dessus des partis. La victoire de ces royalistes républicains malgré eux n'avait d'ailleurs pas pour conséquence nécessaire de déclencher une lutte à mort dans laquelle l'un des deux partis devrait terrasser et éliminer l'autre. Au contraire, on pouvait même imaginer qu'un certain nombre de républicains pourrait rejoindre la nouvelle majorité et, par ce rapprochement, l'attacher un peu plus à la république. Carnot n'avait-il pas opté dès 1796 en faveur de cette stratégie ? En définitive, l'élection de 1797 fut peut-être une chance qu'on laissa passer. Les décrets des deux-tiers avaient compromis la République, ils ne l'avaient pas rendue impossible.

1292

LE 18 FRUCTIDOR

À l'issue des élections du mois d'avril 1797, non seulement le gouvernement n'avait plus de majorité parlementaire, mais il ne fallait pas être devin pour comprendre qu'il suffirait à la quasi majorité de droite d'attendre le renouvellement du second tiers, prévu au printemps 1798, pour conquérir la majorité non seulement dans le parlement, mais au sein de l'exécutif, où un autre candidat de la droite viendrait renforcer le tandem déjà formé par Barthélemy et Carnot et faire basculer le pouvoir du côté de la « réaction » : dans la nuit du 17 au 18 fructidor (3-4 septembre 1797), les soldats d'Augereau, « prêtés » par Bonaparte, occupèrent Paris. Les deux Conseils annulèrent sous la menace le résultat des élections dans 50 départements sur 98 (154 élus sur 262 furent invalidés), déportèrent en Guyane 42 députés des Cinq-Cents, 11 des Anciens et deux directeurs (Barthélemy et Carnot), plusieurs ministres et quelques dizaines de journalistes de droite. Une loi d'exception votée dans la foulée somma les émigrés revenus en France sans autorisation d'en sortir

dans les quinze jours sous peine de mort, renouvela les mesures de déportation votées à l'époque de la Terreur contre les prêtres réfractaires et musela la presse en supprimant de nombreux journaux d'opposition. Enfin, la loi électorale du 11 septembre 1795, jugée au moins en partie responsable de la situation, fut abrogée : les candidatures publiques furent interdites, le serment de « haine à la royauté et à l'anarchie » rétabli.

Le coup d'État avait permis de défaire ce que les élections avaient fait et de rétablir, cette fois par les armes, la majorité imposée en 1795 grâce aux décrets des deux-tiers. Mais c'en était aussi fini d'une République qui, n'ayant vécu que vingt mois, venait de compromettre irrémédiablement ses chances de surmonter l'épreuve de la prélégitimité. Faute, crime ou fatalité ? Il est vrai qu'on peut toujours réécrire l'histoire et désigner un coupable auquel, si l'on tient compte des circonstances, il faut nécessairement accorder des circonstances atténuantes. Après tout, le Directoire ne pouvait être absolument certain que les nouveaux élus sacrifieraient durablement leur préférence monarchique à une république devenue conservatrice. Il ne pouvait non plus ne pas voir l'ombre de Louis XVIII, et d'un Louis XVIII alors intransigeant, derrière le langage prudent des feuillants. Le gouvernement entendait d'ailleurs moins le chuchotis de la majorité que les vociférations de la minorité contre-révolutionnaire. Or, les Directeurs, tous anciens jacobins et instigateurs de tant de coups d'État, savaient d'expérience quelle peut être l'efficacité d'une minorité résolue face à une majorité indécise et un peu molle. Le déchiffrement des intentions de la majorité parlementaire était d'autant moins aisé qu'elle était privée de véritables leaders. C'était une majorité largement anonyme : aucun de ses chefs – Mathieu Dumas, Jaucourt, Camille Jordan – n'était connu. Aucun n'avait la réputation ou la « carrure » qui l'eussent imposé comme interlocuteur nécessaire du gouvernement. C'était là le résultat de six années de proscriptions : ceux qui auraient pu tenir l'emploi étaient morts (Mirabeau, Duport, Barnave), ils avaient émigré (Mounier, Lameth), et La Fayette était prisonnier des Autrichiens. Il restait encore une inconnue : si la majorité agissait en 1797 dans le cadre des institutions, que ferait-elle lorsque, selon toute probabilité, elle disposerait en 1798 d'une écrasante majorité ? Resterait-elle paralysée par ses dissensions, ou bien les modérés seraient-ils entraînés par l'ivresse de la victoire ? Personne ne pouvait jurer qu'on ne verrait pas leurs ambitions grandir avec leur pouvoir. Et si les électeurs les portaient au pouvoir, ne risquait-on pas de voir l'armée entrer dans l'arène politique pour défendre une Révolution qu'elle jugerait menacée ? Faut-il alors conclure, avec Thiers, que le 18 fructidor fut « une triste mais inévitable nécessité » qui « prévint la guerre civile et lui substitua un coup d'État exécuté avec force, mais avec tout le calme et la modération possibles dans

les temps de révolution »⁸ ? Les Directeurs en étaient assurément convaincus. Ils croyaient sauver la République, et ce n'est que plus tard, trop tard, qu'ils comprirent en avoir provoqué la chute.

⁸ Adolphe Thiers, *Histoire de la Révolution française*, Paris, Furne, 1839, 10 vol., t. IX, p. 291-292.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baur	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
 CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois.....	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? 725
Éric Bussière

CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII^e siècle 737
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 781
Jacques Dupâquier

Melting pot ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii 789
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 861
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant
des XVIII^e et XIX^e siècles..... 885
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,
centralité et décentralité..... 909
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud 923
Alain Huetz de Lempis

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houlemare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246		45 €

